L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 12 - Sam. 13 août 2016 - Page 2

Le «halal» réglementé

Laissée pendant longtemps à l'appréciation des producteurs, la mention «halal» sera enfin encadrée. En effet, un nouvel arrêté interministériel fixant les conditions d'apposition de la marque «halal» sur les produits alimentaires exportables est en cours de validation au niveau du gouvernement. Un organisme public chargé de la certification des produits «halal» sera ainsi mis en place prochainement.

Offensive de charme turque

L'Office du tourisme turc s'apprêterait à lancer une offensive de charme en direction de la clientèle algérienne. Cette campagne fait suite aux problèmes politiques que connaît ce pays, et qui ont engendré une chute du nombre des touristes occidentaux.

Des boulangers sans scrupules

Mettant à profit la fermeture de nombreuses boulangeries pour la période des congés, des boulangers sans scrupules n'hésitent pas à vendre la baguette de pain à 12 DA l'unité. Plus grave, face au manque de réaction des autorités, le phénomène tend à se généraliser dans plusieurs quartiers de la capitale, nous signale-t-on.

Un jour, un sondage

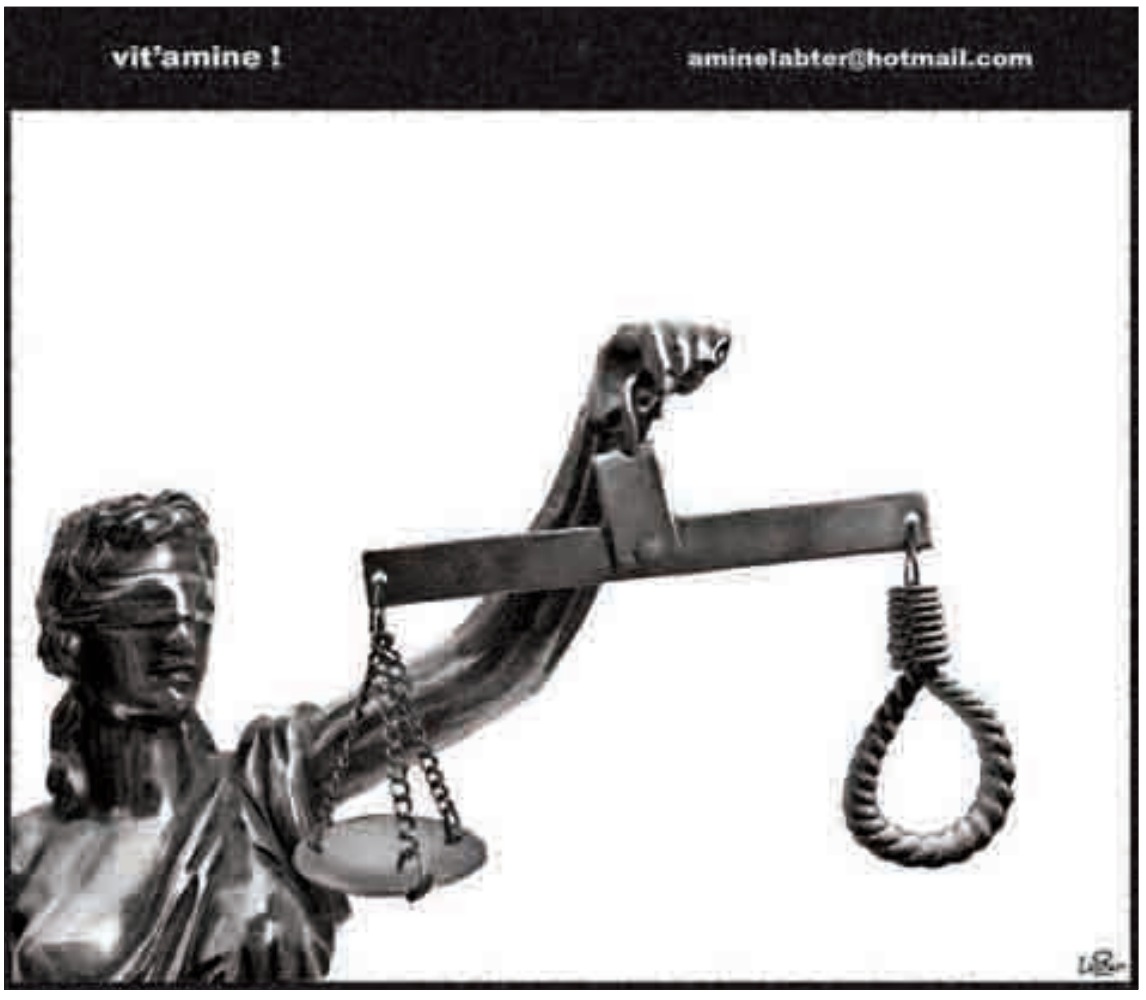
Avez-vous déjà pris la peine de signaler un commerçant indélicat (en matière d'hygiène ou de prix) aux services compétents ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Êtes-vous surpris par les piètres résultats des sportifs algériens aux Jeux olympiques ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
4,6%	94,2%	1,2%



SOIT DIT EN PASSANT

Comme des moutons de Panurge

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où à la lueur de certains écrits, on s'aperçoit qu'il n'y a pas qu'en Algérie que l'on se soucie de faire appliquer la «morale», à défaut de travailler à faire évoluer son pays vers ces sommets conçus par d'autres.

En Tunisie, comme si elles en avaient été privées depuis leur naissance, des milliers de femmes que l'on pensait plus jalouses de leur statut et plus avisées que leurs coreligionnaires maghrébines, se sont précipitées, un matin, sur le hidjab qu'elles gardaient jalousement plié dans un coin de leur armoire, comme s'il était devenu vital de le porter enfin. L'endosser tel une marque d'appartenance. Comme un emblème marquant la fin d'un autoritarisme qui les avait empêchées de s'épanouir à l'ombre d'alliances salafistes plus prometteuses de renouveau. Une renaissance à l'abri d'une maudite liberté revendiquée par ces autres satellites de Satan. Comme si, à les regarder se mouvoir, la chute de Ben Ali et toutes les luttes menées pour en débarrasser le pays n'avaient eu pour but que celui de pouvoir enfin se prendre vaillamment les pieds dans leur voile. Une fois résolue l'énigme du fameux compte Facebook créé pour crucifier les femmes marocaines adeptes de bikini, on s'est empressé de le fermer non pas parce qu'il s'en prenait à la dignité de ces dernières mais, comme il est plus aisé de le supposer, parce qu'il menaçait indirectement et la politique touristique du royaume chérifien et la stabilité de retraités occidentaux, cette autre source non négligeable de revenus. Les pays du Maghreb comme des moutons de panurge ? Facile à admettre au regard de ce qui s'étend en leur sein.

Un dangereux virus, d'essence wahhabite qui se propage dans la région, à pas de géant. Lequel des deux a inspiré l'autre ? Les comités algériens qui se sont autoproclamés gardiens de la morale sociale et qui professent à l'ombre de la charia ou les activistes marocains qui militent dans l'anonymat pour échapper aux représailles du Makhzen ? Quelle importance ? Sinon que le comportement étant le même, à une différence près, il ne suscite pas la même réaction de l'autre côté de la Méditerranée.

M. B.